

LE LAC

Le grand lac frémissait au souffle du matin,
Sous la pâle clarté de l'aurore prochaine.
A l'horizon brumeux, s'estompait incertaine
La voile d'un esquif, creusé dans un sapin.

Des nénuphars géants, aux blancheurs de satin,
S'abreuyaient de rosée, et je voyais lointaine
La hutte d'un sauvage, aux confins de la plaine,
Mêler ses tons de rouille à l'ocre d'un chemin.

En triangle l'outarde, au ciel des Laurentides,
Criait, et battait l'air, de ses ailes humides;
Tandis que l'original bramait sa puberté.

Un instant j'oubliais le reste de ce monde,
Et je laissais mon rêve errer au gré de l'onde,
Où longtemps se mira la fière Liberté!

VANINA.

UNE PASSION DE VINGT-CINQ ANS

On attendait l'express du Havre.

Dans la salle d'attente tumultueuse et enfiévrée, une petite femme était assise, toute ratinée, inquiète et le regard rivé sur une porte de la salle des bagages qui restait obstinément fermée.

Certes, personne ne faisait attention à elle,

gages, des couvertures traînant après lui dans la poussière de la salle d'attente, des parapluies dont le bout menaçait les passants — mais chaque visage entrevu lui causait un désappointement nouveau.

* * *

La foule s'écoulait lentement; elle entra dans la salle et elle n'aperçut qu'un gros homme, de taille très élevée, coiffé d'un chapeau mou à larges ailes, un peu rejeté en arrière, laissant à découvert deux gros yeux roulant à fleur de tête. C'était, du reste, — avec le menton soigneusement rasé — tout ce qu'on pouvait apercevoir de sa figure envahie par une barbe noire et drue.

La petite femme pâlit.

—Il n'est donc pas venu? murmura-t-elle.

Puis voyant que le gros homme se dirigeait lentement de son côté, un sac de nuit à la main, elle lui demanda poliment:

—Monsieur, est-ce que tous les voyageurs venant du Havre sont sortis de la salle?

—Oui, madame... vous attendiez quelqu'un!... baste! ça sera pour le train suivant.

Tout en parlant, le voyageur regardait à droite et à gauche et sondait du regard la profondeur de la salle d'attente.

La petite femme s'en aperçut.

—Vous aussi, lui dit elle, vous cherchiez quelqu'un?

—Oui, mais "elle" n'est pas venue.

marcher à côté de ce gros homme, qui faisait des enjambées de géant.

—Il y a longtemps que nous nous connaissons, bien longtemps... attendez... oh! plus de vingt-cinq ans, ajouta-t-elle, comme effrayée du calcul qu'elle venait de faire... Vous comprenez... Il était trop pauvre, on n'a pas voulu nous marier... Alors il est parti en Amérique pour faire fortune... nous nous étions juré de ne pas nous oublier... Et nous nous sommes toujours écrit... j'ai là sa dernière lettre, fit-elle en appuyant la main sur sa poitrine; il m'appelle "Ange adoré".

L'homme eut un sourire en contemplant la bizarre petite femme.

Elle bavardait toujours, grisée par ses propres paroles. Elle comptait si bien revoir aujourd'hui son cher Henri.

—Henri, dit l'homme pour couper court à ce bavardage, il s'appelle comme moi, votre amoureux.

Au moment de franchir le seuil de la porte, il jeta un dernier coup d'oeil autour de lui et murmura:

—Allons, décidément, Lucile n'est pas venue!

—Lucile, répéta-t-elle en levant la tête.

—Oui, c'est un joli nom, n'est-ce pas?

—C'est le mien!

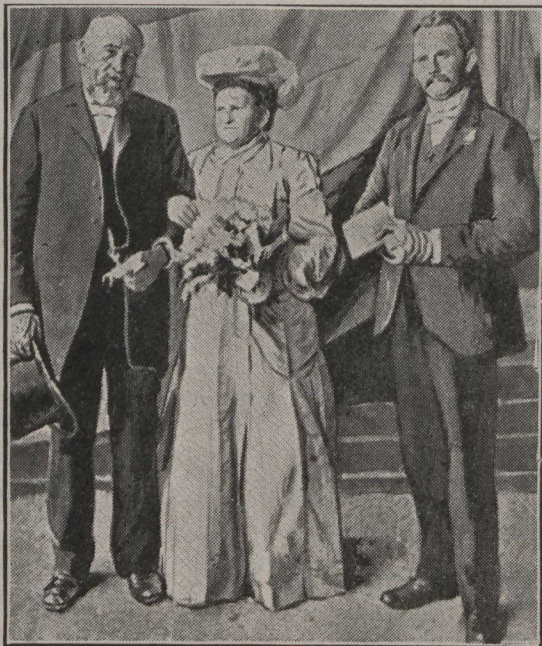
Le gros homme se frappa le front.

—Ah! ça, voyons, s'écria-t-il, est-ce que ça serait comme dans les comédies; vous savez, au cinquième acte: "—Reconnais-tu ceci?"

A L'EXPOSITION DE SAINT-LOUIS



Le petit Hiro Otsaha et sa mère dans le jardin japonais.



Cronje, le fameux général boer et son épouse, photographiés immédiatement après la célébration publique de leur mariage.



Les membres d'une famille d'indiens d'Amérique et leur wigwam.



Indienne Igorrote, portant un costume de gala.

elle avait un air vieillot et maussade peu intéressant; son petit nez retroussé — charmant sans doute dans sa première jeunesse — produisait un singulier effet, planté au milieu d'un visage couperosé et surmontant une large bouche aux lèvres flasques.

Deux bandeaux bien lustrés voilaient symétriquement son front de chaque côté, comme deux rideaux.

Elle était vêtue très simplement, la taille emprisonnée dans un grand châle à carreaux; en vérité, elle avait l'air d'une petite vieille.

Au moment où l'horloge marquait cinq heures, l'express annonça son entrée en gare par un grand coup de sifflet.

La petite femme se leva, fit deux pas, puis revint s'asseoir — elle ne tenait plus en place. Ensuite, elle alla se poster, immobile, à la porte de la salle des bagages, bien droite, se haussant sur la pointe des pieds pour mieux voir; toute rouge au milieu de l'effarement des voyageurs et du va-et-vient des hommes, qui portaient de gros colis et la bouscullaient sans pitié.

Mais rien ne pouvait la décourager. Chaque voyageur qui sortait de la salle passait auprès d'elle, affairé, portant une foule de menus ba-

Ils firent quelques pas, l'un à côté de l'autre.

Elle ne connaissait pas cet étranger, dont la stature l'effrayait un peu, et cependant, elle ne lui trouvait pas l'air méchant malgré ses gros yeux, et elle suivait le même chemin que lui, toute petite et comme écrasée par le voisinage du colosse.

—Peut-être a-t-il manqué le paquebot, dit-elle, comme se parlant à elle-même.

—Le paquebot! dit le gros homme... d'où vient-il donc?

—D'Amérique.

—Il y avait bien du monde sur le paquebot.

—Vous y étiez? dit-elle avec joie... L'avez-vous remarqué? Il est brun, des yeux expressifs, une fine moustache, et il est grand, presque aussi grand que vous, mais tout mince.

Elle en parlait avec une animation extraordinaire, et comme elle s'aperçut qu'il la regardait un peu étonné:

—C'est mon fiancé, murmura-t-elle, toute honteuse et en rougissant extraordinairement.

Lui la regardait tout ébahi et se mordait les lèvres pour ne pas rire.

* * *

Elle continua très vite, tout essoufflée de

—Ciel! c'est la croix de ma mère!"

—Mais alors, je suis ton oncle!"

Et il riait de cette plaisanterie.

—Tenez, continua-t-il, en lui montrant une miniature, reconnaissez-vous ceci?

—Mon portrait!

—Mais alors, je suis Henri!

—Henri, s'écria-t-elle, en laissant retomber, accablée, ses bras le long de son corps.

Lui la regardait d'un air moqueur, puis il redressa la tête et s'en alla, le gros sans-cœur, secoué par un énorme éclat de rire, pendant que la pauvre petite femme restait au milieu du trottoir, tout étourdie, songeant à son cher idéal disparu, la gorge pleine de sanglots.

FANTASIO.

Le culte de la gloire d'un homme illustre est un art délicat et qui demande du doigté. — Paul Ginisty.

* * *

La religion est une bouée de sauvetage à la portée des naufragés de la vie. — Angèle de Camillas.